

## Objectif

Le but de ce chapitre est de comprendre la nature et l'objectif des sciences économiques. Nous étudierons la méthodologie. Il faut faire une distinction entre les sciences économiques positives (ou descriptives) et les sciences économiques normatives (ou politiques). Il existe plusieurs types d'approches économiques. Quelques écueils de l'analyse économique seront évoqués

## INTRODUCTION

Pour traiter le phénomène économique, il faut s'appuyer sur la théorie économique en général, qui peut être résorbée dans une théorie microéconomique liée à l'institution économique ou aux unités économiques et à d'autres théories macroéconomiques, qui examinent la relation entre les variables macroéconomiques et l'analyse, telles que le niveau de production brute et le niveau d'emploi, ainsi que d'inflation et de dépression.

## Objectifs intermédiaires du chapitre et pré-requis nécessaires

Voici les objectifs intermédiaires de ce chapitre. Nous mettons en évidence, également, le niveau à atteindre pour chacun d'eux:

Définir les concepts généraux de la macroéconomie

Donner à l'étudiant les moyens de construire une analyse macroéconomique,

Former l'étudiant afin de pouvoir résoudre des analyses macroéconomiques et techniques :

L'acquisition de pré-requis pour ce chapitre regroupe les concepts suivants

- **MACRO-ECONOMIE et MICRO-ECONOMIE**

- **Sciences économiques descriptive**
- **Concept d'équilibre macroéconomique**

Nous mettons entre vos mains la question suivante pour nous assurer que ces gains sont représentés dans:

- La macroéconomie s'intéresse : (a) au niveau de la production des objets et des services, (b) au niveau général des prix, (c) à la croissance du revenu ou (d) à tout cela ensemble

Réponse : (d) à tout cela ensemble

## 1. OBJET ET DIFFICULTES DE LA MACROECONOMIE

### 1.1. Objet de la macroéconomie

L'approche macroéconomique est une approche globale des phénomènes économiques différente de celle de la microéconomie qui s'intéresse aux comportements des agents.

La microéconomie cherche, par exemple, à expliquer la formation des prix ; la macroéconomie se préoccupe des causes et des conséquences de la hausse généralisée des prix (l'inflation) ou de leur baisse (la déflation).

A long terme, la macroéconomie s'intéresse à la croissance et à ses facteurs, à court terme aux déséquilibres, aux moyens de les résorber et de parvenir à une situation d'équilibre.

### 1.2. Relation entre théorie macroéconomique et politique بين النظرية الاقتصادية الكلية والسياسة الاقتصادية الكلية والعلاقة

La théorie macroéconomique démontre la relation entre les composantes de l'économie nationale donc elle explique les causes d'un phénomène donné ou des résultats d'un autre phénomène. Celle-ci met devant les responsables de la politique économique les outils qui leurs permettront de prévoir les résultats des politiques économiques qu'ils ont mis en place et de prendre les décisions économiques à travers celles-ci.

### 1.2.1. Sciences économiques descriptives

Le but des sciences économiques descriptives ou positives est d'étudier ce qui est. On emploie des modèles pour ériger les théories, lois et principes qui peuvent décrire les relations entre les divers agents économiques. Souvent ces relations sont énoncées en termes mathématiques et en utilisant des graphiques. Deux événements qui changent dans la même direction sont liés directement (et liés inversement, s'ils changent dans des directions opposées).

L'économiste, par exemple, tente de déterminer les facteurs qui expliquent pourquoi les entreprises souhaitent recruter de nouveaux employés. Cela peut correspondre, par exemple, à la nécessité de vendre plus de produits.

### 1.2.2. Sciences économiques normatives

Le but des sciences économiques normatives ou politiques est d'étudier ce qui devrait être. Les modèles servent à faire des prévisions. Ces dernières sont alors comparées aux objectifs généralement admis dans notre société (tel que le plein emploi, la liberté économique, la préservation des biens propres) sur la base de normes, de valeurs ou d'aspirations communes (comme le désir d'un niveau de vie plus élevé). De cette comparaison, on peut tirer des conclusions permettant de définir des politiques ou de recommander un ensemble d'actions.

Si l'économiste a établi que la hausse de la production conduit les entreprises à recruter de nouveaux employés, il peut, en cas de chômage, recommander aux dirigeants politiques des actions qui stimuleront les ventes.

### 1.3. Concept d'équilibre macroéconomique

Un équilibre macroéconomique est une situation de l'ensemble du système économique qui n'est pas susceptible de se modifier sauf en cas de chocs exogènes, comme la hausse des prix de l'énergie, ou la modification du comportement des agents par exemple. C'est un concept fondamental en macroéconomie car nécessaire afin de comprendre le fonctionnement d'une économie donnée. Cependant, nous allons voir que ce concept change de définition chez chacune des écoles classiques et keynésiennes. L'équilibre est défini comme logique et automatique chez les classiques, par contre chez les keynésiens l'équilibre n'est pas évident et l'Etat doit intervenir en cas de crise

économique, l'équilibre ne serait pas forcément un équilibre de plein emploi car il peut être un équilibre de sous-emploi.

En matière d'économie l'équilibre existe quand les intentions (la valeur nominale) de différentes catégories d'agents se contrebalancent ; c'est pourquoi le déséquilibre indique l'effet contraire : un écart par rapport à la situation courante.

*Exemple* : les entreprises fournissent des produits et des services dans la perspective de les vendre à des prix spécifiés. Si les consommateurs ne désirent pas acheter aux prix attendus, il y'a déséquilibre : les prix et /ou le niveau de production vont changer. Si les consommateurs acquièrent la production au prix attendu, il y'a équilibre, et par conséquent, stabilité des prix et de la production.

### 1.4. Les difficultés des analyses macroéconomiques

- La vie économique est complexe : il est difficile d'isoler les facteurs déterminant tel ou tel phénomène. L'inflation s'explique-t-elle par une masse monétaire en circulation trop importante, par une demande supérieure à l'offre ou par le pouvoir de marché des monopoles et oligopoles ? De plus, ce qui se vérifie bien à une époque peut ne plus l'être vingt ans plus tard. La relation inverse entre le chômage et l'inflation, bien avérée dans les années 1960, ne l'est plus dans les années 1980.
- Il faut raisonner « toutes choses égales par ailleurs » : par exemple, il est possible de spécifier une relation inverse entre taux d'intérêt et investissement si les prévisions des entreprises sur l'évolution de la demande ne changent pas.
- En économie il est quasi impossible de faire des expérimentations : il faut donc tester les conclusions des modèles sur les événements ayant déjà eu lieu et disposer de données économiques fiables.

### 1.5. Objectifs macroéconomiques

Voici une liste des principaux objectifs macroéconomiques :

- 1) croissance économique,
- 2) stabilité du niveau des prix,
- 3) efficacité économique,
- 4) plein emploi,
- 5) balance commerciale équilibrée,

- 6) sécurité,
- 7) distribution équitable des produits, et services,
- 8) liberté économique.

Ces objectifs économiques ne sont pas acceptés de façon universelle, et leur degré d'importance peut changer considérablement d'une nation à une autre. En outre, les objectifs économiques ne sont pas toujours complémentaires. Ils peuvent également être en conflit les uns avec les autres, ou même s'exclure les uns les autres.

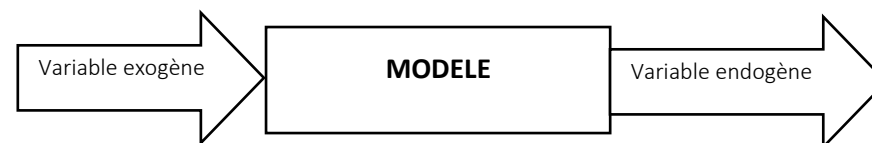
## 2. LES METHODES DE LA MACROECONOMIE

### 2.1. Le modèle macroéconomique

- Un modèle économique est une représentation simplifiée de la vie économique qui repose sur une méthode hypothético-déductive. L'économie pose des hypothèses et en tire des conclusions. Par exemple la macroéconomie « classique » suppose que les prix sont flexibles ce qui permet l'équilibre entre l'offre et la demande. Au contraire, pour la macroéconomie keynésienne, les prix sont rigides et cette absence de flexibilité ne permet pas aux marchés de garantir l'équilibre.
- L'objectif d'un modèle est d'expliquer les relations entre différentes variables, puis d'en déduire les valeurs compatibles avec l'équilibre. Les variables peuvent être exogènes, fixées à l'extérieur du modèle et connues « ex ante », ou endogènes, déterminées par le modèle et connues « ex post ».
- Prenons l'exemple d'un modèle keynésien très simplifié. L'objectif est de déterminer la valeur de la production, Y, telle que Y soit égale à la demande, D, ainsi que celle de la consommation, C. Le modèle comprend trois équations :
  - $Y=D$ ,
  - $D=C+I_0$ , avec  $I_0$  l'investissement supposé fixe,
  - $C=bY_d+C_0$  avec  $b=$  propension marginale à consommer  $= dC / dY$  et  $C_0$ , la consommation incompressible.
  - Y et C sont des variables endogènes,  $I_0$  et  $C_0$ , des variables exogènes, b un paramètre lié au comportement des consommateurs. Pour que  $Y=D$ , il faut que  $Y= bY + C + I_0$  ou que  $Y= (C_0 + I_0) / 1-b$ . si  $C_0=60$ ,  $I_0=100$  et  $b=0,8$ , la valeur de Y qui permet l'égalité entre l'offre et la demande est égale à 800, celle de la consommation à 700.

### 2.2. Notion de variable endogène et variable exogène

Une variable est dite endogène lorsque sa valeur est déterminée par les caractéristiques internes du modèle ; elle est dite exogène lorsque sa valeur est déterminée par des conditions extérieures au modèle. S'agissant d'une variable exogène, toute modification de sa valeur est classée dans la catégorie des variations autonomes. Ainsi, dans l'équation de consommation,  $C=bY_d+C_0$ ,  $C_0$  représente « la consommation autonome » par opposition à  $bY_d$  qui dépend d'une variable endogène qui représente la « consommation induite ».



### 2.3. Equations de comportement, de description et d'équilibre

- *Equation de comportement* : en supposant qu'au niveau de la fonction de consommation keynésienne que toute variation du revenu disponible impacte sur les décisions de consommation des ménages. Ceci implique que tout comportement de consommation repose sur le comportement du revenu. De cela on peut écrire l'équation de consommation comme suit ;

$$C=bY_d+C_0$$

$$\text{Avec, } C_0>0, 0<b<1$$

Cette équation est définie comme équation de comportement, parce qu'elle explique le comportement de consommation C, qui avoisine le comportement du revenu disponible.

- *Les équations de description ou comptables* : ce sont des fonctions qui définissent une variable en utilisant d'autres variables. Et c'est une équation toujours juste comme par exemple le fait de dire que  $1+1=2$ . En macroéconomie on a l'exemple du revenu disponible  $Y_d$  qui est toujours réparti en consommation C et épargne S (définie comme un résidu restant après la consommation), et ce dans une économie fermée sans gouvernement ; comme le démontre l'équation suivante :

$$Y_d= C+S$$

- *Les équations d'équilibre* : il est important de rappeler que l'équilibre est constaté que lors d'égalité entre différentes forces, donc un non équilibre expliquerait un dysfonctionnement, et un changement dans les situations courantes. En macroéconomie l'équilibre représente une situation où la demande globale DG (AD, DA), et l'offre globale OG (AS) sont n équilibre :

$$Y = C + I$$

Enfin, toutes ces équations sont définies par des équations structurelles, parce qu'elles donnent une vision sur la structure de base du système en cours.

### 3. ANALYSE MACROECONOMIQUE, DES ANALYSES CLASSIQUES ET NEOCLASSIQUES A « LA REVOLUTION KEYNESIENNE »

#### 3.1. Les analyses classiques et néoclassiques

Les économistes classiques du début du XIX<sup>e</sup> siècle, comme A. Smith ou D. Ricardo, s'intéressent principalement à l'échange et à la valeur, à la répartition et à la croissance. Rétrospectivement, leurs préoccupations sont plutôt macroéconomiques.

Dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle, les marginalistes développent des analyses macroéconomiques. Ils s'interrogent sur les conditions de l'équilibre du marché et sur les comportements du consommateur et du producteur. S'ils ne partagent pas les analyses des classiques sur la valeur et la répartition, ils sont, comme eux, convaincus des vertus de l'économie de marché.

Jusqu'à « la révolution keynésienne », la macroéconomie se déduit des analyses microéconomiques. L'étude du comportement du consommateur et du producteur permet de comprendre la consommation et la production au niveau national. Les phénomènes macroéconomiques s'expliquent par l'agrégation des comportements individuels. Les déséquilibres sont impossibles si les marchés sont concurrentiels.

#### 3.2. La « révolution keynésienne »

La macroéconomie naît véritablement pendant l'entre-deux-guerres avec l'œuvre de J.M. Keynes (1883-1946). C'est l'incapacité des néoclassiques à expliquer la crise des années trente et à proposer des remèdes au chômage massif qui conduit J.

M. Keynes à donner une explication du fonctionnement des économies de marché radicalement différente.

Pour J. M. Keynes, il n'est pas possible d'expliquer les phénomènes macroéconomiques par l'agrégation des comportements microéconomiques. L'équilibre macroéconomique résulte de l'interaction des fonctions macroéconomiques. Les prix sont rigides à court terme et non flexibles : les ajustements entre l'offre et la demande s'effectuent par les quantités et non par les prix. La monnaie est intégrée à la détermination du revenu national par l'intermédiaire du taux d'intérêt en opposition avec la tradition classique et néoclassique pour qui les secteurs réel et monétaire sont séparés et sans influence l'un sur l'autre. Un équilibre sur le marché des biens et services est compatible avec un chômage volontaire.

La rupture introduite par J. M. Keynes va questionner les économistes qui vont essayer de réconcilier l'analyse néoclassique avec l'analyse keynésienne.

#### 3.3. Analyse macroéconomique comparaison entre classiques et keynésiens

Les classiques	Les keynésiens
Optimisme	Pessimisme
Prévision parfaite	Incertitude
Laisser faire	Interventionnisme
Processus d'équilibre sur tous les marchés en situation de concurrence	La concurrence ne suffit pas à garantir l'équilibre, aussi bien sur le marché du travail (chômage involontaire) que sur les marchés des biens et services
Economie de l'offre	Economie de la demande
La monnaie est neutre, il n'y a pas de monnaie désirée pour elle-même, la monnaie est un voile qui ne sert que d'intermédiaire des échanges et d'unité de mesure.	La monnaie est active (thésaurisation pour 3 motifs : transaction, précaution, spéculation qualifiée de préférence pour la liquidité).
Libre échange	Protectionnisme
Equilibre de plein emploi	Equilibre de sous-emploi

**4. Les exercices**

1. Le tableau suivant présente des consommations rapportées aux revenus disponibles correspondants. Quels (s) couple (s) relève (nt) de l'équation :  $C = 20 + 0,90Y_d$  ?

	Consommation	Revenu disponible
A	90	100
b	100	90
c	110	100
d	180	200

2. Le niveau du revenu en termes monétaires croit (a) si le niveau des prix augmente, (b) si la production des biens et services augmente, (c) si le niveau des prix ou de la production des biens augmente, (d) dans les trois cas précédents.
3. Dans l'équation  $C = bY_d + C_0$ , le coefficient d'attitude est (a)  $C_0$ , (b)  $Y_d$ , (c)  $b$ , ou (d) ces trois termes indifféremment.
4. « Toutes choses égales d'ailleurs » signifie que (a) les autres facteurs demeurent constants, (b) aucune autre variables n'agit sur la variable dépendante, (c) il n'y a pas d'autre modèle qui puisse rendre compte de la variable dépendante ou (d) le modèle est logique.
5. Dans l'équation  $C = bY_d + C_0$ ,  $C_0$  est (a) un paramètre contribuant à déterminer le niveau de consommation, (b) un paramètre dont la valeur est liée au niveau du revenu disponible, (c) un coefficient d'attitude, (d) une variable dépendante.
6. Parmi les énoncés suivants lequel est exact ?
- Une variable est endogène lorsque sa valeur est déterminée par des facteurs extérieurs au modèle.
  - Une modification dans une variable exogène est classée comme modification autonome.
  - Une variable est exogène si sa valeur est déterminée par des facteurs appartenant au modèle.
  - Si des facteurs différents interviennent à l'intérieur d'un modèle, ils ne peuvent se contrebalancer, et il se crée un déséquilibre.

**5- solution des exercices**

- C
- , (d) dans les trois cas précédents.
- , (c) b
- que (a) les autres facteurs demeurent constants
- (a) un paramètre contribuant à déterminer le niveau de consommation
- b .Une modification dans une variable exogène est classée comme modification autonome

**Bibliographie**• **Livre :**

- Grégory N. Mankiw , Macroéconomie, 8<sup>ème</sup> édition, Broché, Née York, 2013
- G. Mankiw ; "Principes de l'économie", éd. Economica, 1998
- J. Stiglitz et Walsh , "Principes d'économie moderne", éd. De Boeck, 2004
- D. Begg, S. Fisher et R. Dornbusch , "Macroéconomie", éd. DUNOD, 2002
- J.-L. BAILLY, G. CAIRE, C. LAVIALLE, J.-J. QUILLES , "Macro-économie, cours, méthodes, exercices et corrigés,..", Édition Bréal, 1999.
- Initiation à la macro-économie études de cas et QCM, Série PREMISSES de Boeck Université 2003.
- P. Samuelson et W. Nordhaus "Économie", éd. Economica, 2005

**8. Webographie**

[http://www.wikiberal.org/wiki/Multiplicateur\\_keyn%C3%A9sien](http://www.wikiberal.org/wiki/Multiplicateur_keyn%C3%A9sien);  
[http://www.senat.fr/rap/r00-345/r00-345\\_mono.html](http://www.senat.fr/rap/r00-345/r00-345_mono.html)